

Union des Antilles et Guyane Françaises



**BRISER
LE SILENCE**

Des Loups Déguisés En Brebis

30 NOVEMBRE 2024



Enditnow®

Journée de sensibilisation
Dossier de ressources

30 Novembre 2024

Sermon

Des loups déguisés en brebis

Quand ceux qui prétendent être des disciples de Jésus font
du mal aux autres

Écrit par Ann Hamel et Cheri Corder

Atelier

Le journal de Sarah

Écrit par Ann Hamel et Cheri Corder

Les adventistes refusent la violence.

Préparé par le Département du Ministère des Femmes
Au nom de l'équipe Enditnow®
Conférence générale Église Adventiste du Septième Jour
12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, MD, 20904-6600 USA

A propos des auteurs

Ann Hamel est psychologue au sein de l'équipe de soutien aux employés des services internationaux de la Conférence générale. Elle s'occupe à la fois de préparer les missionnaires au service missionnaire et de les soutenir lorsqu'ils sont confrontés à des défis, des difficultés ou des tragédies dans le cadre de leur service. Le Dr Hamel est spécialisée dans la traumatologie et est experte certifiée en stress traumatique. Elle est titulaire d'un doctorat en psychologie de l'université d'Andrews et d'un doctorat en conseil de formation du *Ashland Theological Seminary*. Elle est également titulaire d'un certificat en santé mentale mondiale *Trauma and Recovery* de l'université de Harvard. Elle et son mari, Loren, vivent à Berrien Springs. Ils ont sept enfants et neuf petits-enfants.

Cheri Corder est impliquée dans le Ministère des Femmes depuis plus de 35 ans, dont 8 ans en tant que directrice pour la conférence de l'Oregon. Elle a également été directrice de conférence pour les ministères de la famille, de la santé, de l'enfance et les services communautaires adventistes. Elle a eu l'occasion de prendre la parole lors de nombreuses retraites pour femmes, de séminaires, de réunions, de camp, de deux conférences sur les abus et d'une série d'évangélisation dans une petite église du Costa Rica. Avant de prendre sa retraite, elle a occupé le poste de coordinatrice des soins missionnaires pour Adventist Frontier Missions. Dans le cadre de ces fonctions, elle a participé à de nombreuses sessions de formation sur les abus et a été amenée à entendre les parcours douloureux d'un nombre incalculable d'hommes et de femmes. Elle et son mari vivent à Berrien Springs, dans le Michigan. Ils ont deux enfants adultes et deux précieux petits-fils.

Tanya Muganda est née dans le Michigan, aux États-Unis, mais a vécu en Tanzanie, au Zimbabwe et au Kenya avant de s'installer dans le Maryland, aux États-Unis, où elle réside actuellement. Tanya est assistante administrative au département du Ministère de l'Enfance de la Conférence générale. Tanya a obtenu une maîtrise en ministère de l'enfance et de la famille. Elle souhaite mettre ses dons et sa formation au service des enfants de notre Église mondiale.



Fort de France, le 4 septembre 2024

Aux directrices et directeurs des départements et Ministère de :

- la Femme
- des Enfants
- de l'Éducation
- de la Famille
- de la Santé
- de l'Association pastorale
- de la Jeunesse
- des Affaires Publiques et de la Liberté Religieuse

Briser le silence : violences intrafamiliales

Abus et maltraitance dans l'Église

Enditnow, 30 Novembre 2024

La journée de mobilisation **enditnow**® est désormais inscrite annuellement au calendrier de l'UAGF de l'Église le quatrième sabbat du mois de Novembre. L'actualité quotidienne nous rappelle combien les violences et abus faites aux les femmes, enfants et hommes est prégnante dans nos sociétés contemporaines. Ainsi au niveau de l'église adventiste mondiale, depuis quelques années, six autres départements de l'Église adventiste ont rejoint les ministères des Femmes en tant que co-sponsors de l'initiative **enditnow**® : les ministères des Enfants, le département de l'Éducation, les ministères de la Famille, les ministères de la Santé, l'Association pastorale et les ministères de la Jeunesse et dans notre Union le département des Affaires Publiques et de la Liberté Religieuse. . Chacune des entités qui parraine cette initiative s'est engagée à développer et à partager des ressources qui traitent des nombreuses formes d'abus contre les femmes, les enfants et les hommes.

L'année dernière, nous avons axé la journée *Enditnow* sur les abus de pouvoir commis par une personne exerçant une fonction dirigeante dans l'Église, telle qu'un responsable Explorateurs, un diacre ou même un pasteur.

Cette année, nous vous faisons parvenir un dossier qui est une fois de plus très important et très sensible. Il s'intitule "**Des loups déguisés en brebis**". Avez-vous déjà entendu l'analogie qui compare l'Église à un troupeau de brebis ? L'Ancien et le Nouveau Testament comparent tous deux le peuple de Dieu à des brebis, l'ensemble des croyants à un troupeau et notre Seigneur à un berger. C'est un sujet délicat puisqu'il traite des abus et en particulier les abus sexuels, parmi ceux qui professent être des disciples de Jésus.

Malheureusement, les abus se produisent dans les Églises et les communautés de toutes les dénominations. L'impact des abus est toujours grave, mais il est multiplié lorsqu'ils sont perpétrés par l'une des brebis, c'est-à-dire par une personne qui prétend être un disciple de Jésus. Nos églises sont remplies de personnes imparfaites et brisées. Nous pouvons rencontrer un loup déguisé en brebis ou un loup déguisé en berger. Certains bergers ont, comme le déclare Jérémie « *perdu la raison. Ils ne recherchent plus la sagesse du Seigneur.* » (Jérémie 10:21). Souvent, nous pensons que les abus impliquent la violence, mais aucun des cas que

nous partageons ici ne comporte de violence. Aucun d'entre eux n'indique que la « victime » a résisté à l'abus ou qu'elle a demandé de l'aide. Au moment où cela s'est produit, aucune d'entre elles n'a même reconnu qu'il s'agissait d'un abus. Pourtant, en raison de la différence de pouvoir qui existait dans chaque cas et de l'incapacité à donner un consentement valable, chacune a été abusée.

Comme d'habitude, nous vous proposons un vaste choix d'informations parmi lesquelles vous pourrez choisir en tant que dirigeant d'église. Nous mettons à votre disposition une proposition de programme, une histoire pour les enfants, une prédication pour le culte du sabbat matin, (bien que le vocabulaire de la session du matin soit adouci pour s'adapter à un public général, un service séparé pour les enfants peut être conseillé). La session de l'après-midi est destinée aux adultes uniquement. Un diaporama PowerPoint, une lecture avec réponse de l'assemblée (arrangée par les auteurs à partir de Romains 12). Pour l'après-midi, une étude de cas sera proposée afin que chaque adulte, chaque jeune comprenne comment peut commencer la notion d'abus et comment gérer les abus.

Cette boîte à outils a été préparée par les Ministères des Femmes de la Conférence Générale, de concert avec les Ministères des enfants, le Département de l'Éducation, les Ministères de la famille, les Ministères de la santé, l'Association pastorale et les Ministères de jeunesse, le Ministère des enfants. À la Conférence Générale, il s'agit d'un effort d'équipe, et nous vous demandons, vous qui êtes dirigeant d'église, d'inclure tous les départements concernés dans votre église pendant cette Journée spéciale **enditnow**[®] que vous vivrez tous ensemble.

Au niveau de l'Union des Antilles et Guyane Françaises, nous prions pour la réussite de cette journée. Nous prions pour que Dieu vous accorde le courage dont vous aurez peut-être besoin pour évoquer ce sujet. Nous prions pour qu'il bénisse vos équipes ainsi que les plans que vous faites. Et par-dessus tout, nous prions pour les vies de ceux et celles qui seront bénis parce que quelqu'un aura reconnu leur souffrance et leur aura tendu une main d'amour.

Bien à vous fraternellement

Patricia SABLIER

Directrice du département des Affaires Publiques
et de la Liberté Religieuse UAGF)
Coordonnatrice du programme Briser le silence :
violence intrafamiliale, abus et maltraitances dans l'Église.



Eddy-Michel CARPIN

Président de l'UAGF

A handwritten signature in black ink, consisting of a stylized 'E' and 'M' followed by a flourish.

PROMOTION DU PROGRAMME DU 30/11/2024

« Des loups déguisés en brebis » est un regard franc sur les abus commis par toute personne en position d'autorité ou d'influence spirituelle. Si les abus sont toujours destructeurs, les dommages et les retombées sont amplifiés lorsqu'ils sont perpétrés par quelqu'un qui prétend être chrétien et qui est soit membre, soit responsable au sein de l'Église. La session du matin donnera un aperçu de ce qui constitue un abus ainsi que de l'impact unique de l'abus lorsqu'il est perpétré par quelqu'un qui prétend suivre et représenter Jésus. Elle examinera également la responsabilité de la communauté de foi à l'égard de la victime et de l'auteur de l'abus lorsque celui-ci se produit. La session de l'après-midi débutera par la projection d'un court métrage intitulé « Le journal de Sarah », qui présente une histoire vraie illustrant comment une personne en position d'autorité et d'influence spirituelle peut devenir « un loup déguisé en brebis ». Ce film sera suivi d'un dialogue ouvert sur la manière dont le corps du Christ doit protéger les membres du troupeau, en particulier les agneaux qui se trouvent au milieu de nous, ainsi que sur la manière de réagir lorsque cela se produit.

Remarque : bien que la terminologie de la session du matin soit adoucie pour s'adapter à un public général, un service séparé pour les enfants peut être conseillé. La session de l'après-midi est destinée aux adultes uniquement.

Schéma du service divin

Proposition de déroulement du service

Prière d'ouverture

Lecture de Matthieu 7:15

« Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs. »

Chant de louange

Prière

Offrande et récit des enfants

Musique ou hymne spécial

Sermon

« Les loups déguisés en brebis »

Hymne de louange

Prière de clôture

Histoire pour les enfants

Saviez-vous que Jacob avait une sœur ? L'histoire de Dinah

Dinah était l'un des plus jeunes enfants de Jacob et Léa et leur seule fille. Dinah était issue d'une famille nombreuse de douze frères.

Dans Genèse 34, nous rencontrons Dinah, une jeune femme qui a toujours commencé sa journée en rencontrant les autres femmes du pays et en faisant des courses. Elle se sentait en sécurité et ne s'inquiétait jamais d'être en danger. Mais un jour, Dinah était sortie comme d'habitude et Sichem, qui était le fils de Hamor, vit Dinah. Il la suivit et, sans sa permission, profita de Dinah pour lui faire du mal. Sichem avait touché Dinah de manière inappropriée. Même après cette triste situation, Sichem est tombé amoureux de Dinah et a voulu l'épouser.

Sichem était déterminé à obtenir la permission du père de Dinah, Jacob, en offrant de l'argent en échange du mariage. Jacob a découvert ce qui était arrivé à Dinah et il a eu le cœur brisé. Il était également furieux, mais il attendit que ses fils rentrent à la maison pour décider de ce qu'il fallait faire. Lorsque tous les frères de Dinah découvrirent ce que Sichem avait fait à Dinah, ils furent également très en colère.

Mais les frères de Dina, Lévi et Siméon, firent leurs propres plans. Ils se dirent : « Nous allons venger notre sœur et tromper Sichem et ses hommes avant d'accepter sa demande en mariage. » Siméon et Lévi firent violence à Sichem, qui fut blessé et mourut avec ses hommes.

En raison de leur colère, les frères ont voulu se venger. Ils voulaient protéger leur unique sœur, ce qui était la bonne chose à faire, mais ce qu'ils ont fait n'était pas la bonne réponse.

Bien que Jacob ait été en colère pour ce qui était arrivé à Dinah, il a été très déçu par les actions violentes de ses fils contre Sichem. Jacob dit à ses fils : « Dieu se vengera à sa manière et rétablira la situation ». Mais l'avertissement est arrivé trop tard. Maintenant, tout le monde avait subi des conséquences négatives qu'ils ne pourraient jamais effacer. Le péché avait déjà été commis et rien ne pouvait en changer les conséquences.

Si quelqu'un te met mal à l'aise, dis-le immédiatement à tes parents. Si quelqu'un te parle ou te touche sans ta permission, tu as le droit de dire non et de signaler ce qui s'est passé à une personne de confiance.

Dieu n'aime pas voir ses enfants maltraités. Souvenons-nous de nous traiter les uns les autres avec gentillesse et de réfléchir avant d'agir, car les mauvaises actions peuvent avoir des conséquences qui changent la vie. Prions pour la protection et la sécurité de tous les enfants.

Histoire écrite par Tanya Muganda Conférence générale, Ministère de l'Enfance

Sermon

Des loups déguisés en brebis

*Quand ceux qui prétendent être des disciples de Jésus font du mal aux autres
Quand les abus sexuels sont perpétrés par des chrétiens/responsables chrétiens*

Écrit par Ann Hamel et Cheri Corder

Lecture de Matthieu 7:15

« Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs. »

Introduction

Avez-vous déjà entendu l'analogie qui compare l'Église à un troupeau de moutons ? L'Ancien et le Nouveau Testament comparent tous deux le peuple de Dieu à des brebis, l'ensemble des croyants à un troupeau et notre Seigneur à un berger. L'un des chapitres les plus appréciés de la Bible est le Psaume 23. Le Seigneur s'appelle lui-même notre « bon berger » et nous sommes « les brebis de son pâturage ».

Mais nos dirigeants sont également comparés à des bergers. S'adressant aux pasteurs et aux anciens qui s'occupent du troupeau, Paul dit : « *Faites donc bien attention à vous-mêmes et à tout le troupeau dont le Saint-Esprit vous a confié la responsabilité.* » (Actes 20:28).

Nous souhaiterions tous croire que nos églises sont des lieux sûrs, où les bergers et les brebis vivent tous selon les normes de Dieu. Malheureusement, nous savons tous par expérience que ce n'est pas le cas. Nos églises sont remplies de personnes imparfaites et brisées. En fait, nous rencontrons parfois un loup déguisé en brebis. De plus, nous rencontrons parfois un loup déguisé en berger. Certains bergers ont, comme le déclare Jérémie, « *perdu la raison. Ils ne recherchent plus la sagesse du Seigneur.* » (Jérémie 10:21)

Aujourd'hui, nous abordons le sujet difficile des abus, en particulier des abus sexuels, parmi ceux qui professent être des disciples de Jésus. Malheureusement, des abus se produisent dans les églises et les communautés de toutes les confessions. L'impact des abus est toujours grave, mais il est multiplié lorsqu'ils sont perpétrés par l'une des brebis, c'est-à-dire par une personne qui prétend être un disciple de Jésus. Il est encore plus dommageable lorsqu'il est le fait d'un berger du troupeau, d'un responsable, d'un enseignant ou d'un pasteur.

Comment des choses aussi hideuses que les abus peuvent-elles se produire dans l'Église ? Si vous regardez une congrégation typique, tout le monde semble gentil ; presque tout le monde a été baptisé ; nous prêchons les messages des trois anges dans le monde entier ; le peuple du Seigneur est la « prunelle de ses yeux » (Zacharie 2:8).

Comment les problèmes et la douleur des abus peuvent-ils exister dans notre Église ?

Nous aimerions avancer deux raisons :

- (1) Partout où l'humanité déchue est rassemblée se trouvent des problèmes.
- (2) L'église est l'endroit préféré du diable pour travailler !

Le diable aime travailler dans les gouvernements, les organisations et les divertissements, certes... mais n'en doutez pas : il déploie ses MEILLEURS efforts, les plus intenses, pour semer la zizanie dans l'Église, tant auprès de ses membres que de ses dirigeants.

Heureusement, l'Église Adventiste du Septième Jour a pris des mesures décisives - en particulier au cours des deux dernières décennies - non seulement pour parler de ces questions, mais aussi pour aider à assurer la sécurité de nos enfants et de nos membres au niveau mondial.

Aujourd'hui, dans le cadre de l'initiative Enditnow, nous allons donc en parler, en gardant à l'esprit les objectifs suivants :

- Reconnaître l'existence des abus ;
- Mieux les comprendre ;
- Apprendre à réagir plus efficacement.

Accepter le fait que cela se produit est la première étape qui nous permettra de rendre nos communautés de foi encore plus sûres.

Prions :

Cher Père céleste, merci pour notre famille mondiale de l'Église Adventiste du Septième Jour. Merci pour les dirigeants courageux et perspicaces qui ont mis au point des initiatives visant à résoudre des problèmes familiaux difficiles comme celui-ci. Seigneur, Sois présent parmi nous aujourd'hui d'une manière particulière. S'il y a des personnes pour qui ce sujet sera particulièrement difficile, Sois particulièrement proche d'elles pendant que nous parcourons la matière. Ouvre nos cœurs et nos esprits à ce qui apportera la guérison à ceux qui souffrent déjà de ces questions et utilise ce temps passé ensemble pour nous aider à éviter de futures souffrances. Nous vous le demandons au nom de Jésus, Amen.

Commençons par définir la maltraitance ou l'abus :

Nous pensons parfois qu'un agresseur est un étranger qui passe par une fenêtre ou qui s'approche d'une personne dans une ruelle sombre. Cependant, la plupart des abus commis sur les enfants sont le fait de quelqu'un que l'enfant connaît et aime, généralement quelqu'un en qui il a confiance et dont il dépend. Il s'agit souvent d'un membre de la famille. Il peut également s'agir d'un ami proche ou d'un voisin, **car 91 % des abus sexuels commis pendant l'enfance sont le fait d'une personne que l'enfant et sa famille connaissent et en qui ils ont confiance.**

L'Église est connue comme le corps du Christ et la famille de Dieu. Tout comme les abus sexuels se produisent au sein des familles, ils se produisent également dans les communautés de foi. Où allons-nous trouver des personnes que nous connaissons et en qui nous avons confiance ? Où allons-nous trouver un endroit où laisser tomber nos protections ? **Dans nos familles... et à l'église.**

On estime qu'environ **un garçon sur dix et une fille sur cinq** seront victimes d'abus sexuels dans leur enfance. Même si nous n'aimons pas le reconnaître, des études menées au sein de notre Église montrent des statistiques similaires.

Pour nous aider à examiner cette question, voici 7 exemples réels d'abus au sein de notre communauté de foi, l'Église Adventiste du Septième Jour. Nous reviendrons sur chaque exemple au fur et à mesure.

Exemples de cas : il y en avait sept mais nous en avons sélectionné trois et les quatre autres seront traités dans la réunion de l'après midi par secteur....

Sarah a été séduite par le directeur de l'école de son église. En s'arrangeant pour qu'elle soit sa « secrétaire », il pouvait rester seul avec elle dans le bâtiment après les cours et l'appeler de temps en temps hors de la classe pour qu'elle puisse « l'aider » dans une autre partie du bâtiment. Elle pensait que c'était de l'amour, mais c'était de l'abus.

David, 17 ans, était ravi d'être loin de chez lui et d'être à l'internat pour la première fois, mais il n'était pas facile de trouver un équilibre entre les études et toutes ses nouvelles libertés sociales. Son moniteur à l'internat lui a proposé de l'emmener à la salle de sport locale, juste tous les deux, pour que David puisse faire de l'exercice et qu'ils puissent parler. David s'est senti bizarre lorsque le moniteur l'a rejoint sous la douche et a réalisé plus tard qu'il s'agissait de voyeurisme. Ce n'était pas

du divertissement , et même s'il n'a pas posé la main sur David, c'était de l'abus.

Denise, 14 ans, est tombée amoureuse de son professeur de musique au collège et a commencé à flirter avec lui. Il était ravi d'accepter ce qu'elle lui proposait. Elle aussi pensait que c'était de l'amour, mais, même si c'est elle qui l'a initié, il s'agissait là aussi d'abus.

Ce sont des histoires difficiles à entendre, n'est-ce pas ? Nous en avons sélectionné trois seulement. Et nous reviendrons sur chacune de ces histoires au fur et à mesure.

Souvent, nous pensons que l'abus implique la violence, mais aucun de ces cas ne comporte de violence. Aucun d'entre eux n'indique que la « victime » a résisté à l'abus ou qu'elle a cherché de l'aide. Au moment des faits, aucune d'entre elles n'a même reconnu qu'il s'agissait d'un abus. Pourtant, en raison de la différence de pouvoir qui existait dans chaque cas et de l'incapacité à donner un consentement valable, chacune a été violée.

Il y a abus lorsqu'une personne utilise son pouvoir ou son influence pour profiter d'une personne vulnérable. Le pouvoir et l'influence auraient pu être utilisés pour bénir l'autre personne, mais ils ont été utilisés pour un plaisir égoïste. Certains bergers du troupeau du Seigneur sont comme des loups affamés, et « *des chiens voraces, insatiables. Ce sont des bergers qui ne savent rien comprendre ; Tous suivent leur propre voie.* » (Ésaïe 56.11). Dieu les réprimande également. « *Malheur aux pasteurs d'Israël, qui se paissaient eux-mêmes ! Les pasteurs ne devaient-ils pas paître le troupeau ?* (Ézéchiel 34:2). Cet abus de pouvoir et d'influence est le point commun de toutes les histoires que nous venons d'entendre.

Dans la plupart des pays du monde, l'abus sexuel d'un enfant , d'un jeune est considéré comme un crime. Bien qu'il soit courant d'avoir des définitions juridiques qui définissent ce type d'abus et rendent obligatoire la dénonciation, l'abus peut également se produire entre deux adultes si une personne profite de la vulnérabilité d'une autre. C'est peut-être une idée nouvelle pour nous, mais en tant que chrétiens, la barre que nous plaçons dans la définition de la maltraitance et de l'abus devrait être plus haute que celle fixée par le monde, tout comme Jésus a placé la barre plus haut pour l'adultère et le divorce dans les pratiques juives de son époque (Matthieu 19:8-9).

Quel est l'impact des abus ?

Il est parfois dit aux victimes d'abus sexuels : « *Oh, ce n'est pas comme s'il t'avait fait du mal. En fait, tu as aimé ça ! Alors de quoi te plains-tu ? Tu vas bien ! Oublie ça !* ». Mais les victimes reçoivent des marques noires et bleues - sur leur âme - et, il y a des conséquences indélébiles, sur presque tous les aspects de la vie à venir de la personne, y compris sur sa santé physique, mentale et émotionnelle.

Les recherches montrent que tous les types d'abus dans l'enfance sont susceptibles d'endommager le cerveau en développement de l'enfant, le prédisposant à des problèmes de santé mentale et physique tout au long de sa vie et augmentant les risques de problèmes de toutes sortes - sociaux, émotionnels, comportementaux et scolaires. L'abus augmente la probabilité de comportements addictifs chez les adolescents, ainsi que de comportements à haut risque. Elle augmente également les risques d'une grande variété de problèmes professionnels, juridiques, financiers et sociaux, et même le développement de maladies chroniques telles que les maladies cardiaques et le diabète.

De plus le secret de l'abus crée un sentiment d'isolement et de déconnexion des autres qui interfère avec le développement social et émotionnel normal. Les abus sexuels sont particulièrement préjudiciables au cœur même de l'identité d'une personne. Lorsqu'ils sont subis pendant l'enfance, ils augmentent les risques de dépression, d'anxiété et d'autres problèmes de santé mentale à l'âge adulte. Lorsqu'un enfant ou un adulte est victime d'un abus sexuel, il en résulte un niveau de honte et de culpabilité, accompagné d'un sentiment de dévalorisation que certains, s'ils ne reçoivent pas d'aide, ne parviennent jamais à surmonter.

De plus lorsque l'abus est perpétré par un chrétien, le dommage est d'autant plus grand qu'il s'accompagne d'un abus spirituel. Les traumatismes et les abus amènent toujours à remettre en question sa foi ou son système de croyances, mais les abus sexuels perpétrés par une personne en position d'autorité spirituelle peuvent démolir la foi. Paul écrit : « *Toi, demeure dans les choses que tu as apprises, et reconnues certaines, sachant de qui tu les as apprises* » (2 Timothée 3:14). Quel est l'effet sur votre foi lorsqu'il s'avère que vous n'avez pas pu faire confiance à ceux qui vous ont enseigné ?

Deux facteurs déterminent l'impact sur la victime.

1. L'impact d'un abus sur une personne est déterminé dans une large mesure par le niveau de stabilité émotionnelle et sociale de la victime avant l'abus. Malheureusement, ce sont souvent les personnes vulnérables et qui manquent de stabilité émotionnelle et sociale dans leur vie qui sont les premières cibles des abus. Par exemple, nous savons que les enfants handicapés sont plus souvent victimes d'abus que les autres enfants. Les personnes vulnérables sont, par définition, plus démunies, moins susceptibles de parler et moins susceptibles d'être crues si elles le font.

L'une des choses les plus importantes que les églises puissent faire pour se prémunir contre les abus est de soutenir et de renforcer les familles. Les familles monoparentales sont particulièrement vulnérables. Il est très difficile, voire impossible, pour un seul parent de répondre à tous les besoins émotionnels et sociaux de ses enfants, ce qui rend ces derniers vulnérables à l'attention que leur portent les autres. De nombreux parents sont reconnaissants d'avoir des personnes, en particulier au sein de l'Église, qui sont prêtes à les aider à s'occuper de leurs enfants et à les soutenir. Lorsqu'un système familial est fragile, les parents ont tendance à négliger les signes indiquant que quelque chose ne va pas.

2. L'impact de l'abus est également déterminé par la réaction des adultes ou des personnes en position d'autorité ou d'influence lorsque la maltraitance est signalée.

Il est souvent très difficile pour une victime d'en parler à qui que ce soit en raison des sentiments de culpabilité et de honte qu'elle éprouve. Nombre d'entre elles ne se sentent pas victimes, mais estiment être responsables de ce qui s'est passé et craignent de se dénoncer elles-mêmes si elles parlent. C'est particulièrement vrai si l'auteur de l'abus a rendu l'expérience agréable ou excitante.

Si une victime n'est pas crue ou si les détails de son histoire sont contestés ou remis en question, l'impact de l'abus s'intensifie. Non seulement la victime se sent déjà violée, mais elle se sent maintenant en danger et sans protection. Les victimes sont parfois blâmées pour ce qui s'est passé. Même les jeunes enfants (en particulier ceux qui sont en manque affectif) sont parfois même accusés d'être séduisants. Malheureusement, cela arrive bien plus souvent qu'on ne l'imagine, surtout lorsque l'auteur est en position de pouvoir et d'influence au sein de la communauté.

Les gens ont du mal à croire les informations négatives concernant une personne qu'ils respectent et admirent. La dissonance cognitive qui en découle fait qu'il est plus facile de croire que l'histoire a été inventée ou, à tout le moins, exagérée. C'est l'une des raisons pour lesquelles de nombreuses victimes ne parlent jamais. En plus de leur honte, elles craignent de ne pas être crues.

Réactions aux révélations d'abus

Sarah a connu deux réactions très différentes. Lorsqu'elle a fini par dénoncer le directeur qui avait abusé d'elle, les responsables de la Fédération n'ont rien fait. « *Il l'admet, il est honnête* », ont-ils déclaré, « *et c'était il y a si longtemps... Que voulez-vous que nous fassions ?* ».

Sarah ne savait pas ce qu'il fallait faire, mais leur décision de le garder comme directeur de l'école était un nuage sombre au-dessus d'elle. Ignorer les abus qu'elle avait subis pendant des années, ignorer l'impact qu'il avait eu sur sa vie, le considérer comme honnête à ce sujet car il a admis les

faits, était une offense non seulement à Sarah, mais aussi à notre Seigneur qui a dit qu'il vaudrait mieux qu'une meule de moulin soit suspendue au cou de quelqu'un plutôt que cette personne égare un enfant (Matthieu 18:6).

Quelques années plus tard, le directeur a déménagé dans une autre fédération, où les responsables d'église comprenaient de mieux en mieux les abuseurs et le risque permanent qu'ils représentent pour les autres. Providentiellement, ils ont entendu parler de l'expérience de Sarah avant qu'il ne prenne ses fonctions. Ils ont contacté Sarah pour confirmer la rumeur. Le directeur a été licencié et des limites appropriées ont été mises en place pour limiter sa capacité de leadership dans son église locale.

C'était extraordinaire pour Sarah, mais ce n'était pas tout. Le président de la Fédération l'a appelée pour la remercier de son aide dans la gestion de cet abus. Elle est stupéfaite. De plus, au nom de l'Église, il lui a demandé pardon pour ce que cet employé de l'Église lui avait fait et pour ce que l'Église n'avait pas fait lorsqu'elle l'avait dénoncé pour la première fois. Ces excuses et la justice des limites imposées à son agresseur ont apporté une belle guérison à Sarah.

Parfois, surtout lorsque la victime est relativement inconnue, il est facile de la blâmer. C'est peut-être sa façon de s'habiller ou d'agir qui est en cause. Les gens disent : « *Elle a dû faire quelque chose pour faire tomber ce brave homme* ».

Parfois, la victime a effectivement agi de manière séduisante. Prenons l'exemple de Denise, qui avait des sentiments ambigus pour son professeur de musique et qui l'a poursuivi. Lorsque leur relation a été découverte, Denise a été envoyée dans un internat pour sauver le mariage et la carrière du professeur (qui s'est de toute façon terminée quelques années plus tard). Denise a ressenti de la culpabilité et de l'amertume pendant des années, jusqu'à ce qu'elle apprenne enfin que **c'était l'ADULTE qui était responsable de la relation, et non elle**. Lorsque Denise flirtait avec lui, il **était de la responsabilité de l'adulte** de prendre ses distances, de veiller à ce qu'ils ne soient jamais seuls, de lui enseigner les relations appropriées, de travailler avec ses parents et de l'aider à suivre une thérapie. Ce n'est pas ELLE qui a brisé son mariage et ruiné sa carrière, c'est LUI. Il avait abusé de son autorité et de son influence à des fins égoïstes. Il a abusé d'elle.

Les victimes peuvent également être blâmées pour la manière dont elles se sont manifestées. Le plus souvent, on leur reproche de ne pas avoir suivi les directives disciplinaires de Matthieu 18:15-20. Chers amis, jetez un coup d'œil à Matthieu 18. Il s'agit de résoudre des conflits entre égaux. Les victimes et les agresseurs ne sont pas égaux ! L'utilisation de Matthieu 18 lorsqu'une victime a affaire à un agresseur sera probablement non seulement inefficace, mais surtout dangereux.

Plan d'action

Il faut mettre en place des plans de sécurité et d'action chaque fois qu'une accusation est portée contre un membre de l'Église. Cela protège toutes les personnes impliquées, y compris l'auteur de l'infraction.

Si je vous disais le nombre moyen de victimes d'un agresseur avant qu'il ne soit tenu pour responsable, vous ne me croiriez même pas ! Cela donne à réfléchir. C'est possible parce que souvent, dans un effort de grâce ou de présomption d'innocence jusqu'à preuve du contraire, surtout si nous connaissons et aimons l'accusé mais ne connaissons pas vraiment l'accusateur, nous nous trompons souvent en accordant à l'agresseur le bénéfice du doute. Malheureusement, lorsqu'on leur donne une deuxième ou une troisième chance, ils font souvent du tort à d'autres personnes.

C'est ce qui s'est passé dans l'expérience de David. David s'est senti bizarre lorsque son moniteur est entré dans la douche avec lui à la salle de sport et a rapidement appris que les étudiants et les professeurs savaient que cet homme avait un problème de voyeurisme.

Chaque fois qu'une accusation d'abus est portée contre un employé de l'Église ou même un responsable bénévole de votre Église ou de votre école, il est impératif de contacter immédiatement le bureau de gestion des risques adventiste de votre Fédération. Si la personne est un employé de l'Église, elle sera probablement mise en congé administratif pendant la durée de l'enquête. Si la personne n'est pas un employé de l'Église mais qu'elle est impliquée dans votre Église ou votre école, le bureau adventiste de gestion des risques vous conseillera probablement de mettre en pause les ministères de la personne et vous guidera tout au long de ce processus. Si les accusations sont jugées crédibles, quel que soit le niveau d'influence de cette personne dans l'Église ou la communauté, quel que soit l'amour que tout le monde lui porte, elle devra être démise de ses fonctions de responsabilité ou d'influence au sein de l'Église. Des mesures doivent également être prises immédiatement pour limiter son accès à la victime connue ainsi qu'à d'autres victimes potentielles.

En fait, l'administration avait demandé à plusieurs reprises à cet homme de cesser d'emmener des élèves au gymnase et l'avait même mis par écrit, mais il a continué son comportement sans qu'aucune mesure n'ait été prise.

David, accompagné de quelques personnes de confiance, a rencontré le moniteur, puis a déposé une plainte officielle. Le moniteur a été licencié, mais s'il l'avait été plus tôt, David aurait été épargné d'une expérience qui l'a fait se sentir à la fois manipulé et humilié. Son expérience à l'école s'en est ressentie et il a fini par quitter l'école, une décision qui a eu de lourdes conséquences dans sa vie.

Prêtez attention

Prêtez attention à ce qui se passe dans nos congrégations et nos écoles. Si quelque chose nous préoccupe, nous devons être prêts à faire ce qui pourrait être inconfortable pour tout le monde et examiner la question.

Voici ce que dit Judith Herman, psychiatre spécialisée dans les abus sexuels et le stress post-traumatique : *« Il est très tentant de prendre le parti de l'agresseur. Tout ce qu'il demande, c'est que le spectateur ne fasse rien. Il fait appel au désir universel de ne pas voir, entendre et dire le mal. La victime, au contraire, demande au spectateur de partager le fardeau de la douleur. La victime exige de l'action, de l'engagement et de la mémoire. »*

Si vous pouvez soutenir une victime, faites-le.

Si vous pouvez demander des comptes à un délinquant, faites-le.

Bonnes Nouvelles

Les neuroscientifiques nous disent que, comme nous l'avons dit, l'abus est susceptible d'endommager le cerveau, en particulier le cerveau en développement d'un enfant. Bien que les abus augmentent les risques de développer de problèmes de santé mentale et physique, nous avons une bonne nouvelle : ces problèmes ne sont pas incurables !

Tout comme Dieu a créé notre corps pour qu'il guérisse des blessures et des maladies, il a également créé le cerveau et l'esprit pour qu'ils guérissent. En fait, les traumatologues nous disent que l'impact à long terme d'un abus dépend moins du type et de la gravité de l'abus que du niveau de soutien que l'on reçoit à la suite de l'abus.

En tant que corps du Christ et communauté de croyants, c'est une bonne nouvelle ! Il est important que nous sachions que la manière dont nous répondons à la fois à l'abusé et à l'abuseur fera une énorme différence dans le niveau de guérison que chacun connaîtra. Notre réaction est importante !

La chose la plus importante que nous puissions faire lorsqu'une personne a été abusée est d'écouter attentivement son histoire. Écoutez les émotions et les sentiments qu'elle exprime, ainsi que les détails et les faits de son histoire. La vulnérabilité n'est pas quelque chose que la plupart des gens peuvent exprimer rationnellement. Écoutez attentivement et sans porter de jugement. Écoutez avec votre cœur.

Qu'en est-il du pardon à un agresseur ?

Comme nous le savons tous, il peut être très difficile de pardonner à quelqu'un. L'une des raisons en est que nous ne savons souvent pas ce que cela signifie. Pardonner à quelqu'un signifie-t-il que ce qu'il a fait est acceptable ? Que ce que j'ai vécu n'a pas d'importance ? Que je vais poursuivre ma relation avec lui comme si rien ne s'était passé ? Qu'il me reste toute cette douleur et cette souffrance, mais qu'il n'a pas à en subir les conséquences ? Comment suis-je censé pardonner à quelqu'un qui ne me présente pas d'excuses sérieuses ? Qui n'admet pas avoir fait quelque chose de mal ? Ou qui n'admet même pas avoir fait quoi que ce soit ?

Le dictionnaire donne plus d'une définition du mot « pardonner ». Lorsque nous utilisons le mot « pardonner » ici, nous voulons simplement dire **renoncer à l'amertume**. Par conséquent, la réponse est NON à chacune des questions ci-dessus. Pardonner à quelqu'un ne signifie PAS que ce qu'il a fait est acceptable ou que cela n'a pas d'importance, ou que je dois continuer ma relation avec lui comme si rien ne s'était passé, ou qu'il n'a pas à faire face à des conséquences.

Le pardon nomme le mal comme tel.

Le pardon ne consiste PAS à ignorer le mal, ce qui envoie le message que l'abus était acceptable ou qu'il n'avait pas d'importance.

Le pardon permet d'évacuer les émotions débilantes, sans permettre à l'auteur de l'abus de continuer à exercer son pouvoir sur vous. C'est prendre le contrôle de son cœur et de son esprit et aller de l'avant.

En tant que chrétiens, nous voulons que tout le monde s'aime et s'entende. Nous voulons que les gens se réconcilient. Nous voulons que tout redevienne comme avant. Cependant, la réconciliation avec l'agresseur, même avec le pardon, n'est pas toujours possible, ni recommandée.

Par exemple, une fois Amanda mariée, le pasteur qui lui avait enseigné comment être une bonne épouse voulait qu'Amanda et son mari lui pardonnent... et continuent à être amis avec lui et sa famille. Il leur a dit que reprendre leur amitié est ce que le Seigneur désire, parce que cela démontre la puissance de la grâce de Dieu dans leur vie. Vulnérables à ses suggestions, Amanda et son mari ont essayé pendant un certain temps, mais le pasteur ne s'est pas comporté de manière appropriée envers eux, et ils ont finalement dû couper tous les liens avec lui et sa famille, ce qu'ils auraient dû faire dès le départ.

Exemples d'abus dans la Bible

Un exemple d'abus dans les Écritures est celui du roi David et de Bath-Chéba (2 Samuel 11 et 12). La différence de pouvoir entre David et Bath-Chéba, ainsi qu'entre David et Urie, son mari, a joué un rôle important dans cette histoire. Lorsque le ROI a demandé à Bath-Chéba de venir le voir, elle a obéi. David a ABUSÉ de son pouvoir et de son autorité légitimes et donnés par Dieu pour son bénéfice personnel, puis il a utilisé ce même pouvoir et cette même autorité pour tenter de dissimuler ce qu'il s'était passé. Dieu avait quelque chose à dire à David à propos de ce qu'il avait fait. Bien que David se soit repenti et ait été pardonné, il en a payé le prix fort pour le reste de sa vie.

Une autre histoire biblique d'abus (par un chef spirituel) est celle de Simon le Pharisien (Luc 7:36-50), dont beaucoup pensent qu'il a violé Marie, sœur de Marthe et de Lazare. Ellen White dit que Jésus « désirait que [Simon] voie à quel point sa culpabilité était grande. Il voulait lui montrer que son péché était plus grand que le sien. »

Une autre référence à l'abus (par un chef spirituel) concerne les fils d'Eli, Hophni et Phinéas, qui, en tant que prêtres, profitaient des « jeunes femmes qui assistaient à l'entrée du Tabernacle » (1 Samuel 2:22). Quelles histoires tragiques ont dû être vécues par ces femmes vulnérables ! Et quelle fin tragique pour ces deux prêtres.

Un appel aux victimes

Et maintenant, avant de conclure, si vous avez été exploité, si vous avez été abusé par quelqu'un qui prétendait être chrétien et SURTOUT si cette personne était un dirigeant chrétien, je veux m'adresser directement à vous.

Qu'il s'agisse d'une seule fois ou d'innombrables fois sur une période de plusieurs années, que vous ayez eu un ou plusieurs abuseurs, personne d'autre que Dieu ne comprend pleinement ce que cela a signifié dans votre vie. Vous êtes peut-être en résonance avec la question de Lamentations 2:13 : **« Ta plaie est grande comme la mer: qui pourra te guérir? » La réponse est la suivante : Dieu le peut !**

Vous pouvez penser : *« Mais si CE système de pensée (brandissez la Bible) produit CE type de comportement, je ne veux rien avoir à faire avec lui ! »* Votre réaction est compréhensible, mais ce comportement représente mal le système de pensée de la Bible et représente mal Dieu !

Mon ami, n'as-tu pas déjà assez souffert et perdu ? Ne laisse pas ton agresseur te priver de ta foi ! Reprenez CELA (montrez la Bible). Reprenez contact avec Dieu, car c'est là que vous trouverez la guérison la plus vraie et la plus complète !

Lorsque vous avez été lésé, il est utile pour votre guérison de recevoir des excuses. Cependant, il se peut que votre agresseur ne vous présente jamais d'excuses sérieuses, et vous ne recevrez probablement jamais un appel d'un président de Fédération vous présentant des excuses comme celles de Sarah. Puis-je m'excuser auprès de vous ? Au nom du corps des croyants de l'Église mondiale, de mon Église, de NOTRE Église, je m'excuse pour la douleur que vous a causée l'un de nos membres, voire l'un de nos dirigeants. Cela n'aurait jamais dû vous arriver !

Votre agresseur a eu l'audace d'abuser de vous ; maintenant, je veux que vous ayez la TENACITÉ de guérir.

Votre agresseur a eu l'audace de prétendre que cela n'était pas arrivé et/ou que cela n'avait pas d'importance ; je veux que vous ayez la TENACITÉ de dire que cela est arrivé et que cela a de l'importance. Votre agresseur a peut-être eu l'audace de se comporter comme une sorte de super-chrétien ; je veux que vous ayez la TENACITÉ de vous comporter comme un VRAI chrétien, avec toute la dignité et la joie que cela implique !

Mon ami, ne laisse pas cette expérience te définir ou déterminer le reste de ta vie. L'Église et le monde ont besoin de toi. Dieu a besoin de toi. Il a besoin de ton énergie, de ton point de vue, des dons offerts par Dieu. Dieu a une place pour toi dans son Royaume ET une place ici sur terre où tu es le seul à pouvoir faire la différence, alors... cherche la guérison, cherche de l'aide et va de l'avant ! C'est le moment !

Un appel aux abuseurs

Et si vous êtes coupable d'abus, quelle sera votre réponse aujourd'hui ? Vous pouvez aller à Dieu tel que vous êtes, tout lui confesser, accepter son pardon et décider de le suivre. Recherchez et acceptez l'aide de Dieu et l'aide professionnelle. La force, la grâce et la paix de Dieu vous aideront à faire face aux conséquences. C'est maintenant qu'il faut agir !

Un appel à tous

Vous n'avez peut-être jamais connu la maltraitance, mais vous en avez entendu parler aujourd'hui. Que ferez-vous de ce que vous avez entendu ? Comment réagirez-vous face à une personne qui souffre d'abus ? Comment réagirez-vous face à l'agresseur ?

Que vous soyez la victime, l'agresseur ou le spectateur, Jésus, notre bon berger, peut guérir vos blessures physiques et émotionnelles, vous nourrir spirituellement et vous donner la paix. Un berger prend soin de ses brebis en les guérissant, en les nourrissant et en les conduisant vers des eaux tranquilles.

« Voyant les foules, [Jésus] eut pitié d'elles, parce qu'elles étaient affligées et abattues, comme des brebis qui n'ont pas de berger » (Matthieu 9:36). Jésus a réagi avec compassion. Je vous invite à regarder le Bon Berger et à réagir avec compassion comme il l'a fait.

Il leur fournit tout ce dont ils ont besoin. Lorsque vous lui demandez de l'aide et la guérison, revendiquez ces promesses :

« Il gardera son troupeau comme un berger, il rassemblera les agneaux dans son bras et les portera dans les plis de sa robe. » (Isaïe 40:11).

« Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. » (Jean 10:11).

« Car l'Agneau qui est sur le trône sera leur berger. Il les conduira à des sources d'eau vive. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. » (Apocalypse 7:17).

Prions

Cher Père céleste, comme ton cœur doit être affligé par les abus qui se produisent dans notre monde, et même dans notre Église. Pardonne-nous, Seigneur, de ne pas avoir été plus attentifs. Ouvre nos yeux et donne-nous la sagesse et le courage de changer les choses à l'avenir. Surtout, guéris-nous, Seigneur. Nous tous. Au nom de Jésus, Amen.

Fin du sermon

SAMEDI APRÈS-MIDI 30 NOVEMBRE 2024

ÉTUDE DE CAS

Exemples de cas

Susan était une mère célibataire récemment divorcée qui s'était installée dans une communauté adventiste pour trouver le soutien que ne lui offrait pas sa propre famille non chrétienne. À l'église, elle a rencontré un chrétien adventiste spirituellement engagé qu'elle respectait. Bientôt, ils sortirent ensemble et elle crut que Dieu l'avait fait entrer dans sa vie. Elle faisait confiance à ce qu'elle pensait être son expérience religieuse supérieure, de sorte que Susan croyait que l'aspect physique de leur relation reflétait son engagement envers elle et leur avenir ensemble. Elle s'est sentie trahie par lui et par Dieu lorsqu'il a décidé que leur relation ne lui convenait plus. En profitant d'elle comme il l'a fait, il a abusé d'elle.

Pourquoi y a-t-il abus ?

Brenda était malheureuse dans son mariage. Son mari la méprisait et la faisait se sentir inadéquate et inutile, voire invisible, de multiples façons. Lorsqu'il a divorcé, elle a demandé de l'aide à son pasteur. Il l'a aidée à se sentir valorisée, belle et vivante. À la fin de chaque séance de conseil, il prenait ses mains dans les siennes pour prier - et puis un jour, il en a pris davantage. Elle pensait que c'était de l'amour. C'était de l'abus.

Pourquoi y a-t-il abus ?

Jacques avait des difficultés en mathématiques en 3^{ème}. Son professeur, Mme Smith, l'a invité à rester après les cours pour qu'elle puisse lui donner des cours particuliers et, ce faisant, lui a appris de nouvelles façons de s'amuser. Au début, il en a pris plein les yeux, mais c'était de l'abus.

Pourquoi abus ?

Amanda avait terminé ses études secondaires et avait entièrement consacré sa vie au Seigneur. Elle souhaitait ardemment s'engager dans la mission dans le monde et avoir une famille plus équilibrée que celle dans laquelle elle avait grandi. Son pasteur a proposé à cette jeune de jouer le rôle du père qu'elle n'avait jamais eu dans sa vie. Voyant son potentiel, il l'a encadrée dans plusieurs domaines pour un ministère efficace. En fin de compte, il l'a conseillée aussi sur la manière d'être une bonne épouse. Au départ, elle pensait que c'était utile, mais c'était de l'abus.

POURQUOI ?

AIDE AU DÉBAT

Jacques, par exemple, était vulnérable aux yeux de son professeur de 3^{ème} en raison des circonstances du divorce de ses parents. Sa mère soupçonnait que quelque chose n'allait pas entre Jacques et son professeur, mais en tant que mère célibataire dans une nouvelle ville, elle craignait de compromettre son poste à l'Église et de causer encore plus de traumatismes à ses enfants si elle essayait de dénoncer ce professeur. Jacques est resté silencieux et a essayé de se comporter comme si tout allait bien. Il voulait l'aide et l'attention que lui apportait son professeur, mais il savait aussi que le fait de parler pourrait déstabiliser encore plus sa situation familiale. Sa mère a été encore plus intimidée à l'idée d'interpeller l'enseignante lorsque celui-ci a reçu le prix du meilleur l'enseignant de l'année.

La situation de Jacques dans le petit récit du début n'est pas rare. Il est très difficile, voire impossible, pour un seul parent de répondre à tous les besoins émotionnels et sociaux de ses enfants, ce qui rend ces derniers vulnérables à l'attention que leur portent les autres. De nombreux parents sont reconnaissants d'avoir des personnes, en particulier au sein de l'Église, qui sont prêtes à les aider à s'occuper de leurs enfants et à les soutenir. Lorsqu'un système familial est fragile, les parents ont tendance à négliger les signes indiquant que quelque chose ne va pas.

Par exemple, lorsque Brenda a tenté de rencontrer le pasteur en tête-à-tête pour le confronter à son comportement, il l'a violée à nouveau, lui reprochant sa faiblesse, lui promettant de se suicider si elle le dénonçait, et lui expliquant même exactement comment il s'y prendrait. Lorsqu'elle a eu le courage de le dénoncer, il a tout nié, a nié qu'il la connaissait et a affirmé que ses plaintes ne pouvaient être prises au sérieux parce qu'elle n'avait pas suivi Matthieu 18. On a découvert que ce pasteur avait abusé de plusieurs femmes, chacune pensant - comme Brenda - qu'elle était l'amour de sa vie. Heureusement, malgré les objections véhémentes de nombreux membres de la congrégation, la Fédération l'a retiré du ministère et son ordination a été révoquée.

Quand y a-t-il abus ?

Accidentel et salutaire : la victime réagit : non, ne fais plus cela avec moi.. L'agresseur demande pardon et on reprend notre course.....

- **Ephésiens 4 : verset 26, il aborde une réalité : il nous arrivera de nous mettre en colère. Oui, cela arrivera ! Même Jésus s'est mis en colère (Mc 3.5), mais il n'a jamais été abusif..** La colère peut être très destructrice, et violente. Gardons à l'esprit que la colère ne doit jamais être une excuse pour devenir soi-même violent ou abusif. Jamais. Jamais. « *Si vous vous mettez en colère, ne péchez pas ; que le soleil ne se couche pas sur votre irritation ; ne donnez pas accès au diable.* » Voilà la manière **dont Paul met des limites à cette émotion tout humaine. Car Dieu sait le pouvoir des émotions négatives.**
- **Demander pardon à nos employés, à nos élèves, à nos époux, à nos épouses, à nos enfants, à nos patients....HUMILITÉ**

Répétitif donc destructeur sans désir de sauver :

- Il y a abus quand on ne cherche **plus à sauver...mais à détruire...**
- Il y a abus quand la chose devient répétitive, ne cesse pas et quand des limites sont dépassées , il y a souffrance physique et souffrance morale de la victime. On voit le mal-être de la victime et on continue et on se sert de sa faiblesse pour dominer.
- Quand la victime sombre dans la tristesse, la dépression ou la colère (émotions négatives chez la victime), l'agresseur doit se poser des questions et voir comment il peut réparer.... Sinon sentiment de culpabilité chez l'agresseur....
- Le cycle des émotions négatives peut entraîner la maladie.....
- La restauration ne peut commencer à se faire que **quand l'agresseur demande pardon....**

Un chrétien qui contemple Jésus ne peut rester dans ce cycle destructeur....

Comment éviter de tomber dans l'abus ? Que peut-on faire ?

Ephésiens 4 : 1-3 Ephésiens 4 :17-24

Comparaison entre 2 manières de vivre : l'ancienne manière de vivre et la nouvelle manière de vivre :

D'abord, nous devons admettre qu'il peut nous arriver à tous d'abuser de notre pouvoir dans certains domaines si nous ne laissons pas le Saint-Esprit nous guider en toutes choses. Nous devons faire attention à ne pas devenir victime ou agresseur. En tant que membres d'une assemblée, membres d'une

communauté, membres d'une famille, nous devons tous rendre des comptes les uns aux autres – et rendre des comptes à Dieu.

Alors, voici quelques éléments auxquels nous pouvons, et devons faire attention :

1- Celui qui a cette tendance :

- **TRANSPARENCE /AUTHENTICITÉ.** En tant que membre ou leader spirituel ou enseignant, quel que soit notre pouvoir, être soi-même, reconnaître ses erreurs, plutôt que de porter des masque de sainteté qu'on met pour aller à l'église . Dieu nous tient davantage pour responsables du maintien des valeurs du royaume, non seulement dans nos paroles, mais aussi dans notre manière de vivre. « *Ne soyez pas nombreux à vouloir être enseignants, mes frères, car vous savez que nous subirons un jugement plus sévère* » (Jacques 3.1). Tricher, cacher entraîne un profond sentiment de culpabilité.

- **RÉCIPROCITÉ.** Quand nous trouvons un terrain d'entente, sans qu'aucun n'ait l'ascendant sur l'autre, c'est là que nous pouvons collaborer de la meilleure façon possible. S'il y a une inégalité sur quelque plan que ce soit, l'un des deux est désavantagé, et les risques d'abus de pouvoir et d'abus en général sont plus grands.

- **RESPECT.** Nous devons respecter nos propres limites, nos propres corps, et notre propre pouvoir. Cela veut dire ne pas s'en servir pour abuser, ni se laisser abuser. Paul le dit très clairement quand il affirme : « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable* » (Romains 12.1) Et « *Ne savez-vous pas ceci : votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu, et vous n'êtes pas à vous-mêmes ?* » (1 Corinthiens 6.19).

- **COLLABORATION.** À nouveau, nous avons là aussi des exemples bibliques. Au tout début, Adam et Ève reçurent tous les deux le contrôle. Aucun des deux ne devait se servir de son pouvoir pour dominer l'autre. Quand nous collaborons avec l'autre au lieu de chercher à avoir l'ascendant sur l'autre, les résultats sont bien meilleurs. Elizabeth et Zacharie travaillèrent ensemble pour élever leur fils, Jean. Voyez l'origine du mot lui-même : co (avec) laborer.. Et pas de compétition !

Paul continue dans Éphésiens 5.1 en disant que nous devons être les imitateurs de Dieu et « marcher dans l'amour. » Le terme original que Paul utilise est *mimetaj*, dont vient le mot « imiter. » Il n'y a qu'une seule manière d'y parvenir : nous devons regarder attentivement à Dieu, nous concentrer sur ses caractéristiques, et puis chercher à intégrer ces mêmes caractéristiques dans notre vie quotidienne : être comme lui et refléter son caractère auprès de ceux qui nous entourent. Se contenter de moins que cela, dit Paul, revient à donner au diable non seulement une prise, mais la clé de la porte d'entrée.

Si nous menons des vies marquées par ces caractéristiques irrésistiblement positives (transparence, authenticité, réciprocité, respect, et collaboration), nous nous « soumettrons les uns aux autres dans la crainte de Christ » (5.21). Vous voyez la réciprocité ? Ensuite, dans toutes nos relations (et Paul révèle dans le reste du chapitre et du livre que les relations familiales sont concernées), nous refléterons la transparence, la réciprocité, le respect, et la collaboration qui représentent notre processus de transformation en de magnifiques et artistiques imitateurs de Dieu. C'est le contraire de l'abus de pouvoir !

Si nous menons des vies marquées par ces caractéristiques irrésistiblement positives (transparence, réciprocité, respect, et collaboration), nous cesserons d'exaspérer, de

provoquer, ou de « harceler » les autres, notre conjoint, nos propres enfants (6.4), nos collègues à l'église. **Nos relations conjugales seront fondées sur l'égalité, le respect et la soumission mutuelle et surtout à Dieu. Et nous nous épaulerons pour avancer dans la sanctification car nous avons tous nos faiblesses mais nous ne cherchons pas à les cacher....**

2- **L'attitude de la victime essentielle** : on n'est pas mieux que l'autre.....on est tous pécheur ...On n'est pas dans le jugement, on relève.....

Peut aider à la restauration et permet de relever..... le pécheur....Dieu a pardonné ... Alors on ne peut que pardonner....JÉSUS A DÉJÀ PAYÉ !

L'agresseur se sent accepté et aimé et il se relève.....

Nous sommes sauvés par la bonté de Dieu

Rom 2 : 4

L'attitude de la victime

Exemple : enseignant/élève....

L'amour transforme l'agresseur : Importance de l'amour : aimer, aimer, aimer.....c'est l'amour inconditionnel qui transforme et qui guérit.....

« L'amour inconditionnel, c'est le défi de toute une vie, et le chrétien doit relever ce défi. C'est un don permanent du cœur . Aimer inconditionnellement est la seule façon d'aimer . le sens profond du mot « aimer » ne souffre aucune définition. Aimer inconditionnellement ne signifie pas qu'on puisse toujours prédire ses réactions, ni garantir qu'on ne se fâchera jamais. Cela signifie qu'on dise à l'autre, au conjoint : « Je désire ton bonheur, je veux ta croissance physique, mentale et spirituelle, et je choisis, par la grâce de Dieu, de faire de cet objectif, ma priorité absolue. » Powells

Sauver pour servir et servir pour sauver .

Patricia SABLIER

Coordonnatrice UAGF du programme «Briser le silence»